

CRP/ eXploreXpo

MYTHO

Robin Lopvet

30 septembre 2023... 14 janvier 2024



CRP/

Centre régional de la photographie Hauts-de-France

Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 56 50
contact@crp.photo

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur Facebook
et Instagram @crpnord !

MYTHO

du 30 septembre 2023 au 14 janvier 2024

mardi... vendredi
13h ... 17h
samedi / dimanche / jours fériés
14h ... 18h

Vernissage

samedi 30 septembre 2023 / 12h30
en présence de l'artiste

Pour plus d'informations,
Manon Brassart
Chargée des publics
accueil@crp.photo
+33 (0)3 59 61 71 17

Retrouvez les dossiers **eXploreXpo**
en téléchargement libre
> www.crp.photo/outils-ressources/
> rubrique Dossiers eXploreXpo

Ce dossier pédagogique a été conçu
par **Manon Brassart et Juliette
Deschodt**, chargées des publics et
Stéphanie Poix ([stephanie.poix@ac-
lille.fr](mailto:stephanie.poix@ac-lille.fr)), professeure d'Arts Plastiques
missionnée au CRP/.

Il a été élaboré à l'occasion de
l'exposition **MYTHO** au CRP/.

Il est destiné à toute personne désireuse
de préparer une visite.
Cet outil vous accompagne dans la
découverte de l'exposition avec vos
groupes, en proposant des références à
des artistes majeure.s de l'Histoire de l'Art
ou encore des pistes de lecture pour mieux
appréhender les œuvres présentées.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 7 octobre / POAA
Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes
14h-17h

Atelier de sérigraphie avec l'artiste
Caroline Pichon /
Visite ludique de l'exposition **Mytho** /
Goûter gourmand
Gratuit

Dimanche 8 octobre / POAA
14h-18h

Visite accompagnée de l'exposition
Mytho et visite découverte du CRP/
Gratuit

Vendredi 3 novembre
18h-19h

Visite commissaire et apéritif italien
Gratuit

Samedi 18 novembre
Rendez-vous du labo
10h-17h

Stage de prise de vue photo
argentique et initiation au
développement des films
30 €

Vendredi 24 novembre
16h-22h

Relais artothèque à la Musette
à Guesnain

Mercredi 6 décembre
16h-17h

Visite canine de l'exposition **Mytho**
et studio photo chien-maître
à l'instantané
Gratuit

Samedi 9 et dimanche 10 décembre
Bookmarket à l'Institut pour la
photographie à Lille

INTRODUCTION

p.6-7

MYTHOLOGIE DES IMAGES

p.8-11

LE POUVOIR DES IMAGES

p.12-15

L'IMAGE ET LE WEB

p.16-19



Prémices, 2022 © Robin Lopvet

ABSURDE
ANALOGIE
CITATION
CHIMÈRE
DADAÏSME
DÉTOURNEMENT
DIFFUSION
HYBRIDATION
MISE EN ABÎME
MONTAGE
MYTHOLOGIE
NATURE MORTE
NUMÉRIQUE
PEINTURE
RETOUCHE

DÉCOUVRIR --- p.20-30 ET EXPLORER L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

1. LES FORMATS D'ACCOMPAGNEMENT
2. PRÉPARER SA VISITE
3. LES EXPLORATEURS DU CRP/
PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTUREL
4. PROJETS (INTER)STICES, MÉDIATION ET CRÉATION
5. LE CRP/ : DES RESSOURCES À VOTRE DISPOSITION

« Il n'y a pas d'image juste, il y a juste des images. » Jean-Luc Godard

Le CRP/ présente « Mytho », une exposition inédite de Robin Lopvet. Elle soulève, à travers plusieurs séries réalisées par ce jeune artiste français, la question de l'image digitale et de ses pouvoirs infinis.

Dès la série **Là d'où je viens**, Robin Lopvet expose les fondamentaux de son travail. Une photographie crue, au flash et des associations absurdes sous-tendent une atmosphère à la fois drôle et inquiétante. De retour dans sa ville natale, Épinal, Robin Lopvet nous propose une déambulation nocturne qui résume son parti pris photographique. Dans la capitale des Vosges comme ailleurs, ce que nous montre la photographie n'est pas la réalité. Le médium de la vérité est ici utilisé pour nourrir une esthétique légendaire ou de conte fantastique.

L'animal prend une place centrale dans l'œuvre et se prête sans concession aux pires détournements visuels. Il sait atteindre aussi le plus large des publics. Quand Robin Lopvet diffuse sur internet ses images mêlant têtes de chien et paysages enfumés (tsunami, explosion, tempête de sable...), il se fait surprendre et dépasser par leur viralité. Partagées par millions, elles témoignent de la surreprésentation de l'animal sur les réseaux sociaux et de la puissance de la circulation des images (futiles) sur la toile. **D.O.G.S** évoque avec légèreté et humour potache, le caractère vertigineux de ces flux.

Marquée par la culture geek, l'écriture de Robin Lopvet n'en est pas moins empreinte de références à l'histoire de l'art. Il revisite sans complexe les classiques, du nu à l'autportrait, tout en y impulsant l'énergie et les codes visuels de son époque.

Aux antipodes d'une approche académique, il sait aussi rester rivé à l'original. Admirateur de Jérôme Bosch avec qui il partage l'effervescence et l'expression d'une certaine folie, il présente dans l'exposition une réinterprétation du **Christ aux Limbes**. Proche de la toile de départ dont il conserve les dimensions originales, il revoit et corrige chacun des personnages et des détails par le recours à l'intelligence artificielle.

Les séries **Prémices** et **Le 7ème continent** réinventent quant à elles la nature morte par le photomontage. Animé par des motivations proches de celles des peintres du XVII^{ème} siècle, Robin Lopvet expose la réalité concrète des choses dans une profusion d'éléments arrangés dans un espace complexe. Il entremêle fruits et légumes fatigués avec un ensemble d'objets du quotidien qu'il ne choisit pas au hasard : un couteau réalisé par un artisan local, une pièce de monnaie... Ramollis, déformés, ils prennent vie comme dans un tableau de Dalí ou sous l'effet d'un psychotrope hallucinatoire. Ces tableaux saturés et foisonnants ancrent l'idée de recyclage au cœur de la

démarche d'un artiste aux positions fortes sur l'écologie et la décroissance. On notera aussi le clin d'œil ironique au « défunt » monde de l'argentique sous la forme de diapositives déchirées ou brûlées.

Si la technologie liée à l'image digitale donne l'impression de réduire l'effort de l'humain, il n'empêche que les œuvres de Robin Lopvet résultent souvent d'un travail colossal, notamment dans sa production vidéographique. En 38 minutes, la vidéo **Made in Taiwan** dévoile un processus de création à partir de collages numériques image par image. Une technique méticuleuse qu'il développe et met au point pour cette pièce réalisée dans le cadre d'une résidence artistique à Tainan, Taïwan. Chassés les uns par les autres, les éléments apparaissent et disparaissent successivement dans un rythme frénétique. La retouche numérique est intentionnellement rendue visible et assumée.

Prodige de la retouche, Robin Lopvet exploite son savoir-faire et sa panoplie d'outils numériques pour donner à voir son propre univers entre mythologies et mythomanies. Détournement, transformation, réappropriation, les images qu'il crée témoignent d'une grande liberté et d'une créativité sans limite. Elles donnent accès à un autre monde, coloré, parodique, tourbillonnant mais aussi conscient et questionnant.

Audrey Hoareau

Commissaire de l'exposition
Directrice du CRP/

1/ *Le Christ aux Limbes*, 2023

© Robin Lopvet

2/ *Centaure*, 2020

© Robin Lopvet

3/ *Le 7ème continent*, 2022

© Robin Lopvet



2

3

MYTHOLOGIE DES IMAGES

« Qu'est-ce qu'un mythe aujourd'hui ? Je donnerai tout de suite une première réponse très simple, qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie : le mythe est une parole. », Roland Barthes

ANALOGIE

CITATION

MYTHOLOGIE

NATURE MORTE

PEINTURE

Roland Barthes rappelait l'étymologie du mot : *mythos*, « la parole », en concurrence avec le mot *logos* que l'on traduit aussi par « la vérité ». D'après Barthes, le « mythe », s'entend ainsi comme une parole trompeuse, falsificatrice, voire mensongère.

Nos sociétés se sont fondées à partir de récits, d'histoires et de mythes, qui se sont transmis à l'oral, puis par l'écrit et l'image. Nous avons construit une mémoire transmissible à partir du moment où les choses se sont inscrites dans des formes de représentations. L'évolution des techniques et des outils ont permis d'incarner de manière plus ou moins réalistes les idées qu'on a souhaité représenter, mais aussi de donner une intention dans la forme de ces représentations.

Robin Lopvet joue avec les différents registres d'images. Il s'amuse à détourner certains incontournables de l'histoire de l'art à travers notamment l'exercice de la nature morte ou de l'autoportrait.

Quand les peintres du XIX^{ème} siècle s'entraînent à travailler le clair-obscur en peinture, ils utilisent comme modèle des objets avec des textures mais aussi porteurs de symboles. Le crâne et les fleurs fanées sont par exemple utilisés pour représenter la vanité et rappeler à l'homme son caractère mortel.

Dans sa série *7^{ème} continent*, l'artiste s'essaie à l'exercice de la nature morte comme un moyen de témoigner des préoccupations de notre époque à travers le réemploi de déchets. Sa référence au 7^{ème} continent fait allusion à un espace au nord-est de l'océan Pacifique qui s'est formé à partir de millions de tonnes de débris plastiques drainés par les courants océaniques. Robin Lopvet dit à ce propos « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Cette formule résume pour moi toute la création artistique.* ».

Lorsqu'il réinterprète l'œuvre de Bosch, il utilise un outil de création d'images à partir d'une intelligence artificielle. Les personnages générés remplacent les créatures démoniaques de Bosch et recomposent une œuvre foisonnante remplie de personnages intrigants et pleins de paradoxes. Tout comme Jérôme Bosch qui s'était inspiré à l'époque des représentations du bestiaire médiéval, Robin Lopvet crée de nouveaux personnages à partir de l'intelligence artificielle, elle-même nourrie des références issues de la culture web. Robin Lopvet partage-t-il la même vision pessimiste et mystique de Jérôme Bosch sur la condition humaine ? C'est avec humour et décalage qu'il recompose en tout cas les portes de l'enfer à l'heure des intelligences artificielles, à l'image de Bosch qui représentait là où finirait ceux qui avaient péché !

Pour aller plus loin... ↘



Giuseppe ARCIMBOLDO (1527 - 1593)

L'été, 1573, 76 x 64 cm, huile sur toile
© 2013 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

Peintre maniériste italien, Arcimboldo a marqué l'Histoire de l'Art par ses têtes composées. Prenant le parti de représenter des figures humaines à partir de fruits, fleurs, ou autres éléments végétaux, la pratique d'Arcimboldo s'inscrit dans le genre pictural de la nature morte. Les natures mortes sont des peintures qui ont pour sujet principal des objets de la vie quotidienne, plantes, fruits et légumes, portant en eux un caractère symbolique. Soigneusement choisis, ces allégories renseignent sur les préoccupations sociétales de l'époque et abordent bien souvent la thématique du temps qui passe et la fragilité de l'existence humaine. *L'été* appartient à l'ensemble des Quatre Saisons, que l'artiste a réalisé à la demande de l'empereur Hasbourg Maximilien II, pour qui il travaillait en tant que portraitiste à la cour. Quatre hommes - à moins que ce ne soit le même individu à travers les âges - sont ainsi représentés, de l'adolescence à la vieillesse. En jouant sur le cycle des saisons, l'empereur cherche également à montrer l'étendue de son pouvoir, comme s'il pouvait s'inscrire dans un temps infini. Les œuvres d'Arcimboldo continuent à inspirer de nombreux artistes contemporains.



Pavel Maria SMEJKAL (1957)

Fatescapes, 1989, Beijing

Dans sa série *Fatescapes*, le photographe tchèque Pavel Maria Smejkal se réapproprie des images du photojournalisme. Petite fille devenue symbole de la guerre au Vietnam, répression militaire sur la place de Tian'anmen, attaque de Pearl Harbor, enfants victimes de catastrophes écologiques ou humanitaires... Des images de corps blessés, mis à mort ou venant de perdre la vie, qui ont marqué l'histoire et fait le tour du monde de par leur médiatisation.

Devenues iconiques, ces images ont bien souvent fait polémique puisqu'elles soulèvent des questions éthiques sur la place du photographe au moment de la prise de vue, face au destin tragique de ses sujets. Pavel Maria Smejkal reprend ces images, qu'il dénude de toute présence humaine en les retouchant numériquement. Les photographies donnent alors à voir des paysages, bien souvent banals. Des *Fatescapes*, littéralement « paysages du destin » ou du « sort ».

Ne subsistent plus qu'une date et leur localisation initiale. Cependant, ces photographies nous donnent une impression de déjà-vu. Sans avoir vécu nous-mêmes ces événements, elles appartiennent à notre imaginaire collectif. La photographie peut-elle changer les choses ? Encore aujourd'hui la photographie de presse nous alerte sur l'état du monde et des personnes, qui les incarnent, malgré elles.



Catherine BALET (1959)

Hommage à Andy Warhol, Self-Portrait in drag, Polaroid, 1981, de la série Looking for the Masters in Ricardo's golden shoes, 2013-2016

Catherine Balet est fascinée par la révolution numérique et cherche à en saisir le sens le plus profond en se plongeant notamment dans l'histoire de l'art.

Dans sa série *Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes*, l'artiste rend hommage aux maîtres de la photographie en se réappropriant les images iconiques de l'histoire, en complicité avec son modèle l'octogénaire Ricardo Martinez Paz.

Ce travail prend racines dans une réflexion sur le sens de la représentation de soi, puisée dans la réalité des autres, et sur l'appropriation à grande échelle des images issues d'Internet.

Catherine Balet interroge la notion de mémoire face à l'évolution foudroyante de la technologie numérique en créant des correspondances avec les œuvres du passé.

« Cela éveilla chez moi le désir de retrouver chez les Maîtres, l'essence de la photographie et ce qui faisait qu'une photo devenait iconique. Dans la profusion d'images et le flux permanent de l'ère numérique, comment les nouvelles images pourront-elles s'inscrire dans la mémoire collective ? »



Jérôme BOSCH (1450 - 1516)

Christ aux Limbes, huile sur toile, 1516

Les peintures de Jérôme Bosch sont foisonnantes et mettent notre perception à rude épreuve. Il nous faut scruter avec attention, assez près et assez longtemps pour comprendre les scènes mouvementées et infernales qui se jouent. Dans ses œuvres il y a des jeux de profondeur et de superposition des plans, comme des décors de théâtre qui s'enchevêtrent. Son génie réside aussi dans son vocabulaire pictural et l'invention de créatures inclassables, inspirées du bestiaire médiéval.

La peinture *Christ aux Limbes* a été réalisée vers 1516, autour de la mort de Bosch, elle relate un épisode tiré de l'évangile apocryphe de Nicodème décrivant la descente du Christ aux enfers après sa crucifixion. On le voit, au centre du tableau et dans un halo de lumière, pousser la lourde porte des limbes en brandissant l'étendard de la rédemption. Il est encore difficile d'attribuer totalement le tableau au peintre, comme c'est le cas pour d'autres de ces tableaux. Le peintre a beaucoup influencé ses contemporains, il fut également entouré de nombreux compagnons au sein de l'atelier familiale dans lequel il travaillait.

La biographie de Jérôme Bosch manque de certitudes. Les rares informations qui le concernent sont extraites de documents relatifs à des copies tardives des archives de Bois-le-Duc ou de livres de comptes de l'illustre Confrérie de Notre-Dame, si bien que les auteurs ont pu le décrire tour à tour comme pragmatique ou visionnaire, ignorant ou érudit, dévot ou hérétique.



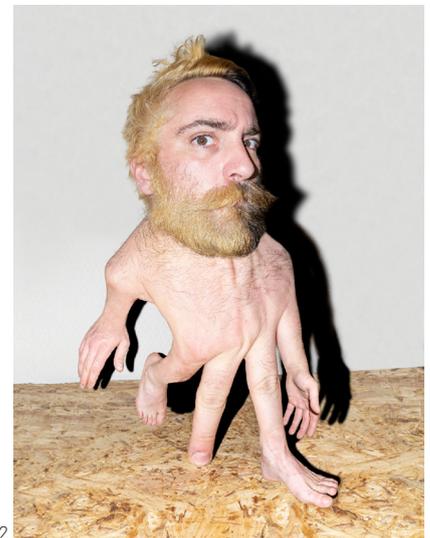
ABSURDE

CHIMÈRE

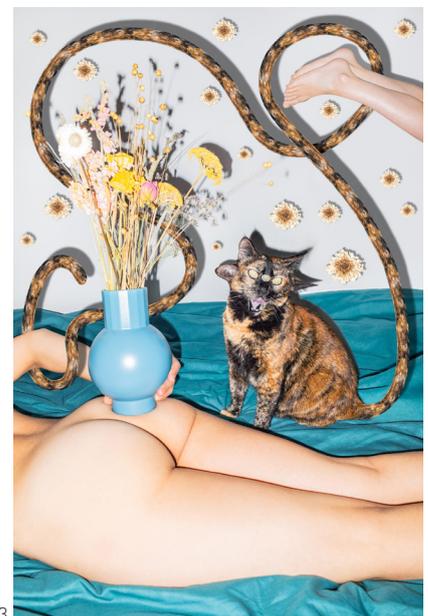
DADAÏSME

HYBRIDATION

RETOUCHE



2



3

1/ *Là d'où je viens*, 2020

© Robin Lopvet

2/ *Le nain*, 2020

© Robin Lopvet

3/ *Prémices*, 2022,

© Robin Lopvet

LE POUVOIR DES IMAGES

« À défaut de trouver un sens à la vie, j'essaye de trouver une absence de sens, mais qui dit tout de même quelque chose »

La photographie fêtera son bicentenaire en 2026. Dès ses débuts, l'industrie photographique « refuge de tous les peintres manqués, trop mal doués ou trop paresseux pour achever leurs études¹ » fait controverse. Si Baudelaire voit en elle, une captation mécanique du réel, dénudée de valeur par rapport aux représentations picturales, cette idée d'une photographie objective, ferait presque oublier qu'une image photographique répond elle aussi à des règles de composition et que l'objectif donne à voir une certaine vision du monde. Malléable, l'image photographique est composée de fragments de réels, qui lui donnent une portée documentaire, scientifique ou journalistique.

La retouche photographique apparaît quasiment au même moment que la photographie, la première étant datée de 1840. Afin de mettre en valeur les sujets ou de nettoyer un arrière-plan trop présent, les photographies sont retravaillées. Peinture, encre de Chine, colle et ciseaux sont les premiers outils de la post-production. Les artistes comme les politiques s'en saisissent. Ainsi, pour ses études de nuages en 1856, Gustave Le Grey assemble deux photographies distinctes de ciel et de mer, pour obtenir la lumière qu'il souhaite. Daté de 1860, le célèbre portrait d'Abraham Lincoln est en réalité un photomontage, la tête de Lincoln est posée sur le buste d'un autre homme politique.

D'autres, préfèrent utiliser la photographie pour capter des phénomènes surnaturels. C'est le cas pour « L'affaire des fées » en 1917, où deux adolescentes prétendent avoir vu des fées en forêt, photographies à l'appui. L'une d'entre elle avouera des années plus tard qu'il s'agissait alors d'un montage. On peut aussi penser aux films de Méliès, qui crée dès les débuts du cinéma un univers de trucages.

Témoin du réel et manipulable, la photographie sert le politique et permet de réécrire l'Histoire. Les régimes soviétique de Staline et communiste de Mao Zedong utilisent allègrement la photographie comme outil de propagande. Les opposants au régime disparaissent progressivement des images.

Lorsque l'on évoque la retouche photographique aujourd'hui, la publicité et la mode nous viennent à l'esprit. Les photographies de stars à la peau lisse et parfaite. Des corps standardisés, qui répondent aux canons de beauté de leur époque et véhiculent un imaginaire du corps idéal inatteignable. Difficilement perceptible, la retouche photographique est vivement critiquée aujourd'hui. Depuis 2017, la mention « photographie retouchée » est devenue obligatoire sur certaines photographies à usage commercial lorsque les corps des mannequins ont été modifiés après la prise de vue. Certaines marques font d'ailleurs le choix de montrer

les images en les signalant comme « non retouchées », leur conférant ainsi une valeur « d'authenticité ».

Maître de Photoshop, Robin Lopvet nous présente un univers de l'absurde et décalé où la retouche, perceptible, est pleinement assumée. En studio ou à partir d'images prises ou trouvées, il sculpte la matière photographique avec la même précision technique que les objets de l'industrie du luxe, qu'il a l'habitude de retravailler. Parfois, le processus de retouche est documenté, sous forme d'animation, c'est le cas pour la pièce *Made in Taiwan*. Dans la série *Là d'où je viens*, Robin Lopvet donne à voir un ensemble de chimères, qu'il compose à partir de photographies prises à Épinal, sa ville natale. Un bestiaire de créatures hybrides, effrayantes, qui font parfois écho aux figures mythologiques. Provocateur, sa démarche se rapproche du mouvement dada. Un ensemble d'autoportraits parsèment l'exposition. A l'heure où les *fake news* fleurissent sur le web et les photographes se saisissent de l'intelligence artificielle pour leurs productions, *Mytho*, c'est une proposition, un rappel que toute photographie est aussi mensonge.

¹ *Le public moderne et la photographie*, Charles Baudelaire, 1859

Pour aller plus loin ... ↘



Joan FONTCUBERTA (1955)

Photo de la rencontre du Pr Ameisenhaufen et du Centaurus Neandertalensis, Fauna, 1989

Joan Fontcuberta est une figure de la photographie plasticienne contemporaine. Nourri d'expériences professionnelles dans la presse et la publicité, l'artiste explore dans son œuvre les possibilités de manipulation de l'image photographique dans son rapport au réel. En exploitant la dimension mensongère des images, il donne à voir des projets aussi vraisemblables qu'improbables. C'est le cas pour *Fauna*, présenté en 1989. Le projet prend comme point de départ la volonté de rendre public un carnet d'études, appartenant à un explorateur disparu au début du XX^{ème}, répertoriant de nouvelles espèces animales. Le projet prend la forme d'une édition, qui retrace l'histoire du scientifique et publie ses archives : notes, croquis, photographies et radiographies de ce nouveau bestiaire. Des documents scientifiques, qui ont valeur de preuve et d'authenticité. Fontcuberta les présentera pour la première fois sous la forme d'exposition, au Musée de Zoologie de Barcelone, avec les spécimens des animaux naturalisés. En choisissant de montrer ce travail dans un musée de sciences et en reprenant les codes du discours scientifique, l'artiste sème le doute. Plus du quart des visiteurs ne remettront pas en question la véracité du propos. Une manière pour l'artiste de montrer que la photographie n'est qu'illusion et d'interroger notre rapport aux vérités scientifiques.



Agnès GEOFFRAY (1973)

Libération 2 (série *Incidental Gestures*), 2011,

Plasticienne, Agnès Geoffray est diplômée des Beaux-Arts de Lyon et Paris.

Inspirée par les photographies retouchées sous les régimes totalitaires, l'artiste pose une réflexion sur le statut des images. Dans sa série *Incidental Gestures*, en collectant des photographies d'archives qu'elle se réapproprie et modifie par la retouche, elle réactive et change le sens premier de ces images. Les corps blessés sont réparés, les victimes retrouvent une forme de dignité. La retouche à peine perceptible laisse planer un sentiment d'inquiétante étrangeté, la dimension tragique est parfois accentuée ou diminuée. A travers ce projet, l'artiste souhaite mettre en évidence toutes ces manipulations qui font basculer des images préexistantes vers un nouveau réel. Dans cette image, elle a choisi de rhabiller et de rendre ses cheveux à cette femme, humiliée publiquement à la Libération, après la Seconde Guerre mondiale.



Evgueni KHALDEI (1917-1997)

Le drapeau soviétique flottant sur le toit du Reichstag, Berlin, 1945

Le pouvoir et l'image entretiennent une relation particulière. La photographie d'Evgueni Khaldei fait partie des images de propagande réalisées et diffusées pendant la guerre qui célèbre le triomphe d'une bataille, ici celle de la victoire du régime soviétique sur le régime nazi.

Le drapeau soviétique flottant sur le toit du Reichstag est directement inspirée de la photographie de Joe Rosenthal, *Raising the flag on Iwo Jima*, qui est une icône de la guerre du pacifique, pour les américains..

Tout comme la photographie de Joe Rosenthal, l'image d'Evgueni Khaldei est une mise en scène. Le photographe est parti sur le front avec une série de drapeaux et a réalisé de nombreux clichés avant d'arriver à cette image. Elle est lisible et compréhensible au premier coup d'œil, tous les ingrédients de l'image de la propagande soviétique sont réunis : la faucille et le marteau se détachent du fond du drapeau, les soldats sont en action et Berlin est totalement calciné. Ces images se donnent pour la réalité, ce sont des projections sur le réel. Elles s'adressent aux patriotes qui se mettent au service de la nation.



Nancy BURSON (1948)

Cog and Dat 1983
Série *Earliest composites*

Au début des années 80, Nancy Burson s'intéresse à l'interaction de l'art et de la science. Dans le cadre de sa série *Earliest composites* elle collabore avec des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology et s'appuie sur les technologies développées pour générer par ordinateur des portraits composites intrigants. Sa démarche est assez précurseur pour l'époque, alors qu'aujourd'hui ces manipulations autour des images nous sont bien familières.

Les œuvres composites de l'artiste sont toujours empreintes d'une certaine ironie et abordent des questions concernant la science, la race, la biologie, la politique et l'éthique.

LE POUVOIR
DES IMAGES



1

1/ D.O.G.S, *Dangerous Objects Growing in the Sky*, 2018-2020
© Robin Lopvet

2/ D.O.G.S, *Dangerous Objects Growing in the Sky*, 2018-2020
© Robin Lopvet

3/ Image glanée sur internet, de type «mème», issue de la série originalement produite par Robin Lopvet *D.O.G.S, Dangerous Objects Growing in the Sky*, 2018-2020 <
(traduction : «Poils de chien» / «Maison franchement balayée»)



2



3

L'IMAGE ET LE WEB

DÉTOURNEMENT

DIFFUSION

MISE EN ABÎME

MONTAGE

NUMÉRIQUE

95 millions de photos et vidéos sont publiées chaque jour sur Instagram. Avec les réseaux sociaux et internet, on observe une accélération de la circulation des images depuis quelques années. Celle-ci était déjà importante depuis le développement des techniques d'impressions, mais internet et les nouveaux médias électroniques marquent une nouvelle étape encore plus aiguë dans ce processus.

Quel sens donner à cette masse d'images ? Comment l'organiser et la classer ? Quel est l'impact culturel ? L'arrivée du numérique marque une rupture avec les images iconiques, qui ont marqué des moments charnières du cours de l'histoire. La chercheuse Béatrice Joyeux-Prunel estime que : « Les images sur les réseaux circulent vite et sont éphémères. Du coup, les images iconiques du passé le deviennent peut-être encore davantage, la surcharge visuelle donnant encore plus d'impact aux images qui ne bougent pas ».

Il y a une vraie nécessité de s'interroger sur qui produit une image, qui la diffuse et qui la rediffuse et de cultiver sa mémoire pour confronter ce que l'on voit avec ce que l'on a vu dans le passé.

Aujourd'hui le débat autour de la véracité des images se poursuit avec le développement de l'intelligence artificielle, qui demande d'être encore plus attentif à la source des images que trouvées sur internet pour ne pas se laisser tromper par ce qui nous est donné à voir.

Le phénomène des *fake news*¹ alertait déjà de la désinformation causée par le manque de sources sur l'origine des images que l'on trouve sur internet et la diffusion en masse qui crédibilise les contenus.

Les images sont partout, et certains craignent aussi un nivellement culturel par le bas et une mondialisation par l'image. Il est pourtant difficile de mesurer l'impact de l'homogénéisation culturelle par l'image et de projeter l'effet qu'auront les images créées à partir de l'intelligence artificielle, mais il est certains qu'il se joue déjà une guerre des images, que ce soit au niveau de l'information, du politique et de la construction de l'Histoire.

Dans sa série *D.O.G.S (Dangerous Objects Growing in the Sky)*, Robin Lopvet réemploie des images issues d'internet qui témoignent de catastrophes naturelles et de faits historiques dans lesquelles il intègre des têtes de chiens. Avec le collage numérique il désamorçe le côté angoissant et choc des images d'origines. Ce projet est devenu viral après que l'artiste l'ait publié sur Instagram. Beaucoup de mèmes² circulent encore aujourd'hui sur les réseaux sociaux. Il a littéralement perdu le contrôle sur l'image qui a été diffusé dans le monde entier, sans qu'il soit crédité comme l'auteur. Des formes de produits dérivés sur des sites d'e-commercers ont même été créés sans son accord (casquettes, tabliers, oreillers, ...). Robin Lopvet s'en amuse, ne pouvant récupérer les droits sur ces objets, il les achète et les signe pour les exposer en galerie. La boucle est bouclée, et les images s'incarnent matériellement dans des objets de consommation, comme un aboutissement du circuit de diffusion et de production qu'elles ont suivi depuis leur création.

1. Les *fake news* concernent des images ou des événements relayés pour illustrer de faux propos dans le but de manipuler ou de tromper le public.

2. Un **mème** est un concept (texte, image, vidéo) massivement repris, décliné et détourné sur Internet de manière souvent parodique, qui se répand très vite, créant ainsi le buzz.

Pour aller plus loin... ↘



Lola DUPRE (1982)

Ophelia, collage, 2023

L'esthétique des images de Lola Dupre est troublante. Le travail réalisé est soigné et extrêmement méticuleux, à première vue on pourrait croire à un montage numérique alors qu'il s'agit bien d'un travail minutieux fait à la main.

Lola Dupre découpe des images en milliers de fragments qu'elle arrange ensuite pour créer des collages complexes. Elle déforme ses sujets en allongeant de manière disproportionnée les visages et les membres, en multipliant les yeux et la bouche et en pliant les corps au mépris de la gravité et de l'anatomie.

En regard avec l'œuvre des surréalistes du mouvement Dada, la pratique contemporaine de Lola Dupre emprunte à Dada la poésie et le détournement.

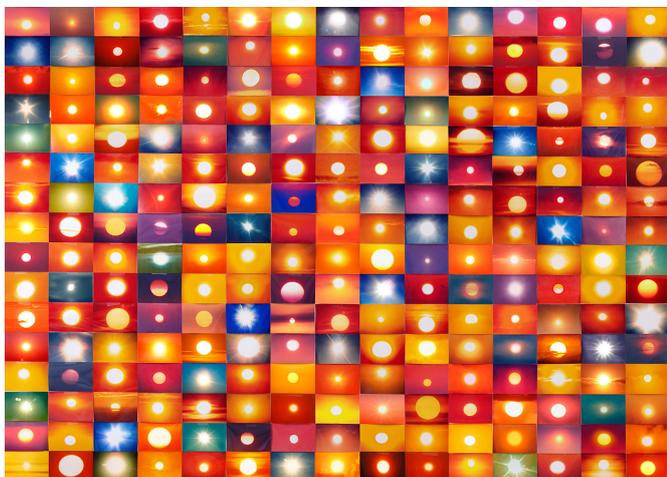
A l'air du numérique, de l'image instantanée et de l'intelligence artificielle, la matérialité de ses images prend une toute autre dimension.



Max SIEDENTOPF (1991)

TRIBUTE, installation, 2021

Max Siedentopf est un artiste, photographe, réalisateur et éditeur namibien-allemand. Basé à Londres, il a signé de nombreuses campagnes publicitaires, pour Gucci notamment. L'installation *TRIBUTE*, se présente comme un hommage à Kim Kardashian, la « reine du selfie » selon le *New York Times*. Elle prend la forme d'un tunnel profond de plusieurs mètres, tapissé de photographies de cette icône de la pop culture. Une installation qui joue de la surexposition médiatique de cette célébrité et interroge la manière dont on se représente et réinvente sa vie aujourd'hui, à l'ère du numérique. Omniprésente sur les réseaux sociaux, Kim Kardashian compte près de 365 millions de followers sur Instagram, elle est aujourd'hui considérée comme une véritable influenceuse. La profusion des images n'est pas sans rappeler l'installation de l'artiste Erik Kessels - avec lequel Siedentopf a d'ailleurs collaboré par le passé - *24hrs of photos*, présentée en 2012. Une gigantesque pile de 350 000 photographies imprimées, représentant le flux des images mises en ligne en une journée. Deux installations qui questionnent les représentations, dans une époque où la surabondance des images est devenue la norme.



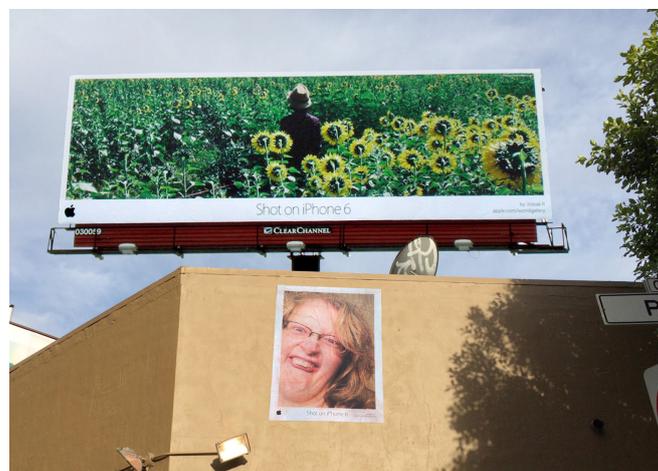
Penelope UMBRICO (1957)

2,303,057 Suns from Sunsets from Flickr (Partial)
09/25/07, 2007

Penelope Umbrico est une artiste collectionneuse d'images trouvées sur des sites ou des applications tels que Flickr ou Craigslist.

Suns (From Sunsets) from Flickr est sa plus grande collection d'images à ce jour. Commencée en 2006, l'œuvre était formée de 30 240 577 images en 2016. Composée d'images issues de la plateforme de partage Flickr à partir du résultat de la recherche des images taggées avec la mention Sunset, l'œuvre est en constante expansion. L'artiste met à jour régulièrement l'œuvre en ajoutant les nouvelles images postées sur la plateforme avec le tag Sunset. Un exercice pour l'artiste qui nous offre une idée du nombre exponentiel d'images partagées sur le web.

Suns (From Sunsets) from Flickr, présentée sous la forme d'une mosaïque des photographies de couchers de soleil, attire notre attention sur le sens que l'on accorde à ce type d'images : de souvenir ou instant unique, ces couchers de soleil deviennent génériques par leur juxtaposition. L'installation dépouille les images de l'unicité qu'elles pouvaient posséder pour leurs propriétaires et signale tacitement d'autres raisons ayant pu motiver le partage d'images sur le web, comme celle d'avoir plusieurs « Likes » ou partages.



Pablo ROCHAT (1981)

Shot on iPhone 6, collage, 2014

Pablo Rochat vient du monde publicitaire, il travaille régulièrement pour la création d'identité visuelle pour des clients variés comme des agences de publicité, des artistes, la presse, des marques, des chaînes de télévisions, tout en postant régulièrement sur les réseaux sociaux de nouveaux contenus créatifs.

Son humour et son excellente connaissance de l'usage des images par le marketing lui ont permis de développer un travail percutant à partir du détournement des images.

La matière première de Pablo Rochat est issue de la culture du web. L'artiste joue sur notre frustration de recevoir des spams ou des bugs informatiques, matérialise dans le monde réel des éléments issus du web, détourne des publicités, ...

Comme pour les images de Robin Lopvet, il peut perdre le contrôle sur leur diffusion sur les réseaux sociaux. Il arrive donc que le travail de l'artiste soit republié sans que son crédit ne soit mentionné. Avec le plagiat sur le web et avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, la question de l'œuvre originale est une nouvelle fois soulevée.

L'IMAGE ET LE WEB

Découvrir et explorer l'image photographique

1. Les formats d'accompagnements autour des expositions :

Le CRP/ est un lieu ouvert à tous, à la fois espace de découverte de la création contemporaine autour de l'image, de discussion et de questionnement sur le monde à travers les œuvres et les démarches artistiques qu'il présente.

La médiation développée au CRP/ soutient une diversité de projets. En prenant pour points de départ le dialogue et l'expérience de chacun, la médiation au CRP/ s'adapte et se décline sous de multiples formes.

Les formats d'accompagnements :

Visite active des expositions — 1h

Pensée comme une découverte accompagnée de l'exposition plus qu'une « visite guidée », la visite active est proposée à une diversité de publics : jeunes, collégiens, personnes du champ médical ou social etc. Elle dure environ 1h, et prend la forme d'un échange avec les visiteurs. Partant de leurs ressentis, elle ouvre sur le travail des artistes présenté.e.s, donne des pistes de lectures et est support à la discussion.

Atelier de pratique autour de l'image et de la photographie — 1h-1h30

A chaque exposition, le CRP/ propose un nouvel atelier en résonance directe avec les problématiques soulevées par l'exposition. Chaque année, ce sont donc trois propositions originales qui sont faites a minima, permettant de varier et de renouveler les approches de l'image et de la photographie.

Le matériel nécessaire aux ateliers est mis gracieusement à disposition des classes (appareils photo, papier...)

Découverte de la collection photo — 1h

Cette proposition permet aux groupes de coupler une visite de l'exposition en cours à une découverte plus complète du CRP/ et de sa collection de photographies, riche de 9 000 œuvres.

Rencontre avec un.e artiste : visite ou atelier

Lorsque cela est possible, les artistes se rendent disponibles pour intervenir auprès des publics. Complémentaires des propositions de médiation faites *in situ*, la rencontre avec un artiste est toujours enrichissante pour les publics, à tout âge.



LaBOX, espace de médiation

- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont entièrement gratuits.
- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont accessibles sur réservation.
- Le CRP/ reçoit les groupes sur réservation, du mardi au vendredi, de 9h à 17h, le samedi et dimanche de 14h à 18h.

Vous êtes **enseignant.e** et vous souhaitez venir avec un groupe ?

Merci de contacter Juliette Deschodt, chargée des publics
mediation@crp.photo
 ou +33 (0)3 27 43 57 97

Vous pouvez également contacter Stéphanie Poix, **enseignante missionnée** au CRP/ :
stephanie.poix@ac-lille.fr

Vous êtes un.e **professionnel.le dans le champ social ou médical** et vous souhaitez venir avec un groupe ?

Merci de contacter Manon Brassart, chargée des publics
accueil@crp.photo
 ou +33 (0)3 59 61 71 17



Visite accompagnée de l'exposition



Découverte guidée avec carnet de visite



Atelier studio photo

2. Pour préparer sa visite :

Visite de sensibilisation

A destination des enseignant.e.s et plus largement de toute personne encadrant des groupes et souhaitant préparer sa venue au centre d'art, ces temps sont basés sur la rencontre et l'échange. Ils permettent d'évoquer les différents formats de médiation des expositions, les outils pédagogiques, et les ateliers de pratiques artistiques proposés en direction des spécificités de chaque projet et de chaque public.

Dossiers eXploreXpo

Rendez-vous sur notre site internet dans l'onglet <outils et ressources> de la page <publics>, pour télécharger les dossiers pédagogiques eXploreXpo. Ils sont élaborés pour chacune des expositions présentées au CRP/. Ces dossiers sont destinés à toute personne désireuse de préparer une visite en solo ou avec un groupe.

Catalogue des ateliers

Ces ateliers ont pour but de poursuivre la découverte de l'exposition avec vos groupes, en proposant des expérimentations autour de l'image, de son support, sa matérialité ou sa lecture (initiation à une technique de tirage photo alternatif, atelier d'analyse d'images, travail autour de la prise de vue,...). Télécharger le catalogue atelier 2023 : www.bit.ly/ateliers-2022

Les expositions

Retrouvez l'ensemble de la programmation des expositions à venir sur notre site internet, dans la page <expositions>.

www.crp.photo



Visite accompagnée de l'exposition

3. Les eXplorateurs du CRP/, projet d'éducation artistique et culturel

5 rendez-vous dans l'année – (10h à 15h) :

Il s'agit pour un ou deux groupes de votre structure, de venir découvrir de manière approfondie le centre d'art tout au long de l'année scolaire.

C'est un programme riche qui articule une **visite d'exposition** à la **découverte du fonds de la collection et de l'artothèque**, à un **atelier photo**, à une **rencontre avec un.e artiste associé.e** au projet, et la **découverte des différents métiers** au sein de la structure, ...

Les eXplorateurs sont actifs au sein du CRP/ et réalisent durant l'année des productions qu'ils exposeront dans l'espace de médiation LaBOX, en regard d'une ou plusieurs œuvres photographiques du fonds du CRP/ à l'occasion d'un vernissage parents-enfants.

Objectifs :

- Découverte du centre d'art et ses acteurs
- Découverte du fonds photographique riche de 9 000 œuvres
- Découverte des expositions de l'année
- Expérimentations autour de l'image
- Valorisation des productions réalisées en atelier
- Rencontre avec un.e artiste
- Travail en collectif



Vous souhaitez des renseignements ?
 Merci de contacter Juliette Deschodt,
 chargée de médiation
mediation@crp.photo
 ou +33 (0)3 27 43 57 97



Vous pouvez également consulter notre site internet :

<https://www.crp.photo/projets-interstices/>

Envie de construire un projet ?
Vous pouvez contacter Anaïs Perrin,
chargée de développement :
developpement@crp.photo
ou +33 (0)3 27 43 56 69



Pour en savoir plus
Rendez-vous sur tendre l'œil !,
le « carnet de bord en ligne » qui
permet de suivre, au jour le jour, le
déroulé de ces projets :
<https://tendreœil.tumblr.com/>

4. Projets (inter)stices, médiation et création

Les projets (inter)stices se déploient hors les murs du CRP/, chez les partenaires qui le sollicitent. Ils se mènent en collaboration étroite avec des artistes professionnels qui développent un travail autour de l'image et de la photographie. Ils ont l'ambition de permettre à chacun de développer une forme d'expression personnelle et collective exigeante, à travers la découverte de démarches et de pratiques artistiques singulières.

Des projets « sur mesure »

Intitulés (inter)stices en référence à la plasticité qui leur permet de se développer y compris dans des contextes contraints, la spécificité de ces projets réside dans leurs modalités de développement :

- une construction triangulaire, pensée avec l'artiste et le partenaire, qui laisse de la place pour que les participants destinataires puissent devenir acteurs du projet,
- un travail de médiation culturelle qui réunit transmission de savoirs, expérimentation de la démarche de création et développement d'une expression artistique,
- un développement dans la durée,
- une attention portée au processus plutôt qu'au résultat, même s'il demeure essentiel d'aboutir.

Construits dans des contextes variés avec des interlocuteurs différents, ces projets sont tous singuliers et les productions qui en résultent peuvent prendre des formes multiples, parfois inattendues : exposition de tirages, édition, installation...

Documenter le processus de création

Attaché à la question de l'archive, le CRP/ porte une attention particulière aux différentes traces qui permettent de documenter le processus de création à l'œuvre au sein de ces projets. Ainsi, les acteurs du projet conservent toujours un ou plusieurs objets (tirages, édition, montage vidéo...) issus de cette aventure collective.

Et concrètement ?

- à partir de 15h d'intervention
- des projets accompagnés par des artistes professionnels et reconnus dans leur pratique
- le CRP/ peut vous accompagner dans la recherche de financements complémentaires pour mener ces projets



La Mallette Lewis Carroll



Les Archives de la planète

5. Le CRP/ : des ressources à votre disposition

Pôle de ressources pour la région Hauts-de-France en matière de création photographique contemporaine, le CRP/ dispose d'outils variés pour accompagner les porteurs de projets.

Mise à disposition de documentation, prêt de matériel photographique ou d'outils pédagogiques, le CRP/ apporte conseil et expertise pour tous les projets relatifs à la photographie et à l'éducation à l'image.

Matériel photo et outils pédagogiques empruntables

- **Images et mots du travail**, par Stimultania

Cette extension du jeu **Les Mots du Clic**, approfondit la dimension linguistique de l'outil pour répondre au mieux aux besoins des travailleurs sociaux : parler du travail, soutenir le cheminement vers l'emploi et accompagner l'apprentissage de la langue française.

- **Les cartes des eXplorateurs**

Développé par l'équipe de médiation durant le second confinement, ce jeu de cartes édité en 3 exemplaires, s'appuie sur les 465 photographies de l'artothèque du CRP/. Conçu dans une volonté de rendre accessible une partie du fonds du CRP/, trois jeux autour des thématiques « lire », « identifier » et « raconter » sont disponibles pour accompagner les usagers dans la découverte des œuvres et de leur lecture.

Jeu édité en trois exemplaires.

- **La Mallette Lewis Carroll**

Développée en collaboration avec l'artiste Rémi Guerrin en 2013, cette mallette permet de mener un travail de sensibilisation aux origines de la photographie, à travers l'expérimentation de quelques procédés anciens tels que le sténopé, la cyanotypie ou encore le photogramme.

- **Les Boîtes Photo «le portrait : tu veux ma photo ? »**,

Elaborées par le Musée français de la Photographie de Bièvres, ces cinq boîtes ont choisi d'aborder la photographie à travers le genre du portrait. Approche historique, photographie amateur, diffusion de presse ou dispositif muséal, ces boîtes peuvent fonctionner de manière complémentaire ou indépendante.



Les Boîtes Photo «le portrait : tu veux ma photo ? »



Dictaphones et appareils photo numériques empruntables

- **Les Archives de la planète**, du Musée Albert-Kahn.

Un outil de travail ludique et complet autour de l'image qui s'appuie sur une partie des images de la collection de photographies réalisées lors des missions présidées par Albert Kahn entre 1909 et 1931 à travers le monde.

- **Les Mots du Clic**, édité par Stimultania.

Sous la forme d'un jeu de cartes, cet outil permet de donner des entrées et de travailler le vocabulaire de la lecture d'images, en amenant les participants à s'interroger sur la forme, la composition et le fond.

- **Le Viseur**, développé par l'Espace de l'Art Concret

Cet outil pédagogique pour « apprendre à regarder », est composé de formes géométriques simples et colorées qui permet aux enfants une approche de l'art concret.

- **Memory Fetart**, édité par le festival Circulation(s).

Un Memory édité par Fetart Play avec les photographies de Bruce Kruppenacker.

- **Photomémo**, édité par les Instantanés ordinaires.

Un memory de portraits au format photomaton des années 1920.

Liste non exhaustive.

Le CRP/ met également à disposition tout un ensemble d'outils de prises de vues ou de prises de son : **appareils numériques, appareils argentiques, éclairages, cadres, fonds pour studio photo, dictaphones.**

Envie d'emprunter des outils pédagogiques ?

Merci de contacter Manon Brassart,
chargée des publics
accueil@crp.photo
ou +33 (0)3 59 61 71 17

Vous pouvez également consulter
notre site internet :
[https://www.crp.photo/
outils-ressources/](https://www.crp.photo/outils-ressources/)

Ressources en ligne

Le CRP/ met en ligne sur son site web mais aussi, sur sa page youtube, différentes ressources vidéos produites autour de ses expositions mais aussi de son fonds photographique.

REGARD SUR...

A travers cette collection intitulée « Regard sur... », le CRP/ entend permettre à tout un chacun de découvrir quelques-unes parmi les 9 000 œuvres qui composent le fonds photographique qu'il a constitué depuis plus de 40 ans.

Chaque vidéo propose de mettre en lumière une photographie, à travers le regard de celui qui la contemple – membre de l'équipe du centre d'art, enseignant, adhérent de l'artothèque et amateur d'art, artiste...

Privilégiant une approche sensible, individuelle et plurielle, « Regard sur ... » souhaite donner à voir et à entendre les potentiels infinis de l'image à travers la relation particulière que nous tissons avec chacune d'entre elles.

< ENTRE-VUES >

< Entre-Vues > est une collection d'entretiens vidéo menés avec les artistes que le CRP/ accompagne au quotidien, soit dans un projet d'exposition présenté *in situ* dans sa galerie de Douchy-les-Mines, soit dans un travail de recherche plus informel, à travers notamment des résidences et séjours de recherche ou encore son programme d'artiste associé.e.

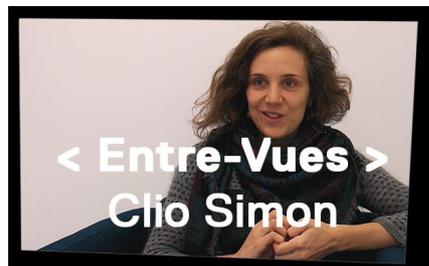
A travers des questions simples et ouvertes, il s'agit de donner un premier aperçu du travail de l'artiste : les thématiques qui l'intéressent, les questions qu'il/elle se pose, les œuvres ou les artistes qui l'ont influencé ou encore, la manière dont il/elle a abordé l'espace d'exposition.

L'enjeu consiste également à « remettre l'artiste dans le monde » – dont il est un acteur à part entière – et à mettre en lumière son statut de producteur de forme et de pensée, à même de questionner les fondements de nos sociétés pour inventer d'autres possibles.

Retrouvez notre page youtube sur : <https://bit.ly/YouTube-CRP>



Episode 2 de la série *Regard sur...*
«Vers le bois Crête» de Michel Séméniako, 2021



Episode 1 de la série < ENTRE-VUES >
avec l'artiste vidéaste Clio Simon, 2021

Vous souhaitez en savoir plus sur l'emprunt d'œuvres ?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections :
collection@crp.photo
ou +33 (0)3 27 43 56 98



« Assia » Kossala, Sudan,
1984, 38,5 x 58 cm, Artothèque du CRP/
© Marta Sentis
Tirage argentique / papier fujicolor

Vous pouvez également consulter notre site internet :
<https://www.crp.photo/page-artotheque/>

L'Artothèque du CRP/

Un outil pédagogique au service de vos projets

Le CRP/ Centre régional de la photographie a la particularité d'être doté d'un fonds photographique de près de 9 000 tirages d'artistes reconnus à l'échelle internationale comme Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Sibylle Bergemann, Jeanloup Sieff, Marie-Paule Nègre, Michel Séméniako, Sabine Weiss... En parallèle de ce fonds, le CRP/ propose plus de 500 œuvres en prêt, qui constituent l'artothèque.

Qu'est-ce que l'artothèque ?

Sur le même fonctionnement qu'une bibliothèque, l'artothèque vous offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art. L'artothèque du CRP/ vous permet de choisir une photographie encadrée à exposer chez vous ou sur votre lieu de travail : une façon simple de découvrir et de « vivre » avec une œuvre originale au quotidien, en dehors des lieux consacrés.

A qui s'adresse-t-elle ?

L'artothèque est ouverte à tous les publics, aussi bien les particuliers que les établissements scolaires, les médiathèques ou encore les entreprises et les collectivités.

Comment ça marche ?

L'accès à l'artothèque se fait sur adhésion au CRP/ grâce à un abonnement. Revenez tous les deux mois pour prendre une nouvelle œuvre. L'équipe est à votre disposition pour vous guider dans votre emprunt et vous conseiller sur les photographes, les œuvres et les conditions de conservation.

Le Centre de documentation

Le CRP/ abrite un centre de documentation spécialisé dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Riche de plus 9 000 références, ce fonds est constitué de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions, de livres d'artistes et portfolios, de revues et de dictionnaires. Certaines éditions, remarquables pour l'histoire de la photographie et épuisées, font de ce centre de documentation un site exceptionnel quasiment unique en France pour les artistes et chercheurs, comme pour les amateurs désireux de consulter un large choix de références dans ce domaine.

Ce fonds documentaire constitue également une ressource exceptionnelle en matière d'éducation et de formation du regard pour les enseignants qui souhaitent préparer un travail avec leur classe autour de la lecture d'image ou encore de l'histoire de l'art et de la photographie.

Les ouvrages sont consultables sur place uniquement.

Ils peuvent toutefois être mis à disposition pour nourrir des projets pédagogiques autour de la photographie et ouvrir le regard.

Le Laboratoire argentique

Le CRP/ dispose d'un laboratoire de photographie argentique ouvert à tous. Il permet aux amateurs comme aux photographes confirmés, qui souhaitent se plonger ou se replonger dans les fondamentaux de la pratique photographique, d'accéder à un espace de travail équipé de tout le matériel nécessaire pour la production argentique N&B.

Modalités d'accès

L'accès se fait sur rendez-vous et sous condition d'adhésion au CRP/ (20€/an tarif plein, 10€/an : tarif réduit) sur les créneaux suivants :

- du mardi au vendredi, de 9h à 17h

Un forfait de 5€ est également demandé pour chaque séance de travail, permettant d'assurer le bon entretien du lieu ainsi que le renouvellement des stocks de fongibles.

Vous souhaitez consulter notre centre de documentation ?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections :

collection@crp.photo
ou +33 (0)3 27 43 56 98



Pour consulter les livres disponibles dans le centre de documentation :

<https://bit.ly/bibliotheque-crp>

Vous souhaitez utiliser le Labo ?

Merci de contacter Manon Brassart, chargée des publics

accueil@crp.photo
ou +33 (0)3 59 61 71 17



CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 59 61 71 17
accueil@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires :



Membre des réseaux :

